



Repères

- 24 antennes de proximité sur le département.
- 1 088 salariés sur l'année 2024, soit 586 équivalents temps plein.
- 602 712 heures sur l'année 2024 d'aide à domicile auprès de 4 467 bénéficiaires en mode prestataire financées par :
 - > Conseil départemental 01, PCH (10 %) ;
 - > Aide sociale (1 %) ;
 - > APA (66 %) ;
 - > CARSAT (7 %) ;
 - > Caisses de retraite - autres (4 %) ;
 - > Mutuelles (1 %) ;
 - > Titre payant - taux plein (11 %).

Adapa

4 rue Tony Ferret
01000 Bourg-en-Bresse

Tél. 04 74 45 51 70
www.adapa01.fr

INNOVATION ET RESSOURCES HUMAINES



La mise en place de renforts sur le Pays de Gex s'inscrit aussi dans une démarche pour accroître le sentiment d'appartenance à l'Adapa de ses salariés.

Bien plus qu'un coup de pouce

Confrontée à des tensions de recrutement sur le Pays de Gex pénalisant la qualité des interventions, l'Adapa a choisi une solution innovante et inédite : faire appel à l'esprit d'équipe de salariés d'autres secteurs pour venir temporairement en renfort.

PAR CHRISTOPHE MILAZZO

Dans le domicile, les difficultés de recrutement et de fidélisation des salariés sont une bien malheureuse constante, exacerbée dans le territoire frontalier du Pays de Gex. Début octobre, la situation y devient très compliquée en raison du nombre réduit d'aides à domiciles disponibles. L'Adapa lance alors dès novembre un appel aux salariés volontaires pour prêter main-forte aux équipes gessiennes. « Nous avons eu des réponses, dont beaucoup ont été positives », se réjouit Jean-Paul Peulet, président de l'Adapa depuis l'automne. Rapidement, les financeurs (Département et CARSAT) soutiennent l'initiative, malgré le surcoût induit par les frais de déplacement supplémentaires. « Nous n'avons pas pensé cette action comme une recherche de financements, mais une recherche de solutions. Nos financeurs ont mesuré qu'il fallait nous accompagner dans cette nouvelle façon de penser. » Les élus locaux accueillent aussi très favorablement cette réponse originale à des difficultés récurrentes.

DES CONDITIONS DE TRAVAIL AMÉLIORÉES

« Il faut sortir des réflexes habituels de réponses aux tensions, sortir du cadre, être capable de solidarité et d'une agilité nouvelle pour le secteur », plaide Nordine Boudjelida, nouveau directeur général de l'Adapa. « Nous devons tous chercher des solutions, car les besoins d'accompagnement ne vont pas baisser à l'avenir. » L'initiative gessienne incarne les valeurs d'innovation et de solidarité portées par l'Adapa. Elle participe d'une volonté d'ouvrir les portes, de décloisonner et de renforcer l'attachement à l'association dans son ensemble pour des salariés travaillant seuls la plupart du temps. Cette mobilisation, véritable bouffée d'oxygène, est pour l'Adapa un moyen de contribuer à la qualité du travail en préservant la qualité de la relation entre salariés et bénéficiaires. « Si on n'offre pas des conditions de travail de qualité, on ne peut pas attirer ou fidéliser. » Alors que la situation s'est stabilisée à Gex entre janvier et février, l'Adapa ne s'interdit pas de répéter l'expérience sur d'autres secteurs. « C'est une graine pour une nouvelle façon de concevoir le travail à l'avenir. » ■

TÉMOIGNAGE

« Quand je suis revenue, j'avais envie d'en faire plus »

Yolaine Rittaud fait partie des volontaires parties donner un coup de main dans le Pays de Gex. Une évidence pour cette aide à domicile convaincue de l'importance de la solidarité et de l'esprit d'équipe.

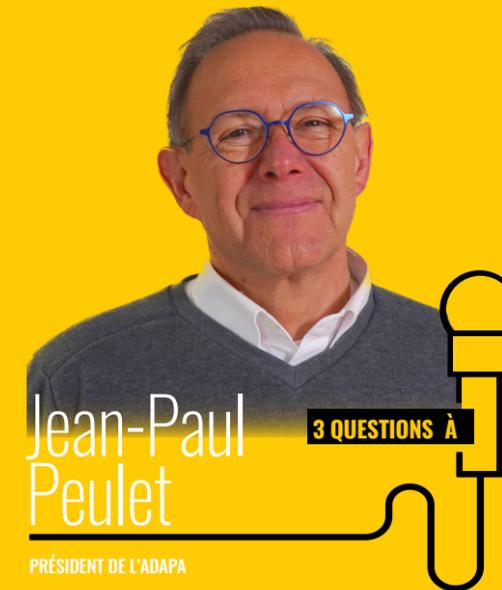
Yolaine Rittaud venait à peine de signer son CDD à l'Adapa en octobre quand elle a reçu l'appel à l'aide sur son téléphone. « J'ai une vie de famille, mais partir deux jours par semaine ne me gênait pas. C'est un engagement, mais pour moi, il faut avoir cet esprit d'équipe, savoir s'entraider. C'est ma philosophie. L'accompagnement, c'est pour les bénéficiaires, mais aussi entre collègues. » Pour l'aide à domicile burgienne, cette expérience était une chance de découvrir de nouveaux horizons et collègues au sein de l'association qu'elle venait de rejoindre. « L'Adapa, c'est très grand. On ne se connaît pas tous, mais on est une équipe. Ça me semblait normal de donner un coup de main. » Yolaine Rittaud est rapidement rassurée sur les modalités. Une voiture de service est mise à sa disposition, les repas et séjours à l'hôtel sont payés. Elle choisit d'intervenir les lundis et mardis, se répartissant le travail avec d'autres volontaires. « Étant en CDD, je n'avais pas de planning fixe et je faisais beaucoup de remplacements donc ce n'était pas gênant pour moi. J'avais les fiches missions des bénéficiaires pour savoir quoi faire et le numéro des collègues de Gex en cas de souci. »

UNE EXPÉRIENCE RÉUSSIE

Ses interventions ont lieu les premières semaines de décembre, puis début janvier, étant de retour sur Bourg-en-Bresse pendant les fêtes où les besoins sont importants. « C'était un plaisir d'aller sur Gex. J'ai été en lien avec la responsable du secteur et j'ai rencontré trois collègues du secteur avec qui j'ai pas mal discuté. Les équipes étaient fatiguées et nous ont remerciées d'être venues. » Les bénéficiaires, dont certains craignaient que leurs accompagnements cessent, aussi ont été reconnaissants. « Ils se rendent bien compte du problème de recrutement. » La meilleure preuve que Yolaine Rittaud a apprécié cette expérience est la signature de son CDI en février. Elle se déclare même prête à recommencer en cas de besoin. Que pourrait-elle dire à ceux qui hésiteraient à tenter ce type d'aventure ? « C'est une super expérience. On rencontre d'autres collègues, d'autres bénéficiaires, on entend d'autres histoires. Ça change, ça casse la routine du monde du travail. Quand je suis revenue, j'avais envie d'en faire plus. Je me suis dit qu'il fallait qu'on trouve d'autres idées ! » ■



Yolaine Rittaud était cuisinière en Ehpad quand une recherche de reconversion professionnelle l'a conduite vers l'Adapa. Si elle n'avait jamais œuvré dans le domicile, elle a toujours été animée par la fibre de l'accompagnement.



Jean-Paul Peulet

3 QUESTIONS À

PRÉSIDENT DE L'ADAPA

Pourquoi avoir choisi cette solution ?

On regarde depuis un moment les statistiques d'activités et petit à petit, on entre sur les territoires et les singularités. Les tensions sur l'emploi ne sont pas les mêmes partout et les deux principales difficultés pour le recrutement sont le Pays de Gex et la Côte-d'Or. Le 1^{er} octobre, quand je suis devenu président, on m'a alerté sur la situation compliquée à Gex, avec un nombre d'aides à domicile disponibles particulièrement réduit. La question était de savoir si l'on abandonnait le territoire ou si l'on trouvait une solution. Pour moi, c'était clair : on a vocation à être présent sur l'ensemble du département. Il fallait trouver des solutions, innover, faire un pas de côté, transposer dans un secteur qui n'en a pas l'habitude des choses existant ailleurs.

Ce type de solution pourrait-il faire école ?

Ce qu'on a construit pour le Pays de Gex était une expérimentation pour remettre notre capacité d'intervention sur ce territoire en bonne forme. Ça a redonné de l'énergie à nos équipes. Mais le renfort, ce n'est pas seulement donner des heures d'intervention. C'est aussi un signal de considération pour celles sur place qui auraient pu avoir l'impression qu'on ne les voyait plus.

Comment cet exemple peut-il agir sur le problème du recrutement ?

Au travail, il y a la reconnaissance financière et sociale (comment s'accomplir, trouver des satisfactions...). C'est en adaptant l'organisation qu'on montre aux aides à domicile que ce qu'elles font est important. L'enjeu pour nous est de tirer en avant cette activité pour épouser les enjeux démographiques et sociétaux d'une prise en charge de qualité des bénéficiaires en perte d'autonomie en raison de leur âge ou d'un handicap.

Être capable de solidarité et d'agilité